



Section Belgique – Niger



19 juin 2015

Rencontre avec l'Ambassadeur du Niger et des représentants de la FAO



De gauche à droite : M. Pol Van Den Driessche, Mme Anne Lambelin, S.E.M. Adani Ilo, Mme Eliane Najros, M. Mustapha Sinaceur

Mme Anne Lambelin, présidente de la section Niger et M. Pol Van Den Driessche, président du groupe belge de l'UIP ont rencontré S.E.M. Adani Ilo, ambassadeur du Niger ainsi que M. Mustapha Sinaceur et Mme Eliane Najros, représentants de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture).

Blog Anne Lambelin : <http://annelambelin.com/missions-a-letranger/>

« Vendredi 19 juin j'ai organisé une rencontre avec l'Ambassadeur du Niger, M. Adani Illo, et des représentants de la FAO: M. Mustapha Sinaceur, Représentant de la FAO en Belgique, et Mme. Eliane Najros, consultante auprès de la FAO et responsable de projets au Niger. M. Pol Van Den Driessche, Président du groupe belge de l'UIP, était également présent. C'était pour moi l'occasion d'effectuer une première rencontre dans le cadre de ma fonction de Présidente du groupe d'amitié de l'UIP entre la Belgique et le Niger. Je voulais donner un fil conducteur à cet entretien et ne pas simplement me contenter des politesses protocolaires classiques.

Mon objectif était de débattre sur la condition des femmes dans le pays et de mettre en avant notre soutien au programme conjoint, récemment lancé par la FAO, L'ONU femmes, le PAM et le FIDA. C'était également l'occasion pour l'Ambassadeur de nous faire part de l'état de la situation au Niger et de revenir sur les éléments qui lient nos deux pays.

Mme Najros nous a d'abord montré une vidéo dans laquelle nous constatons les effets positifs des politiques de la FAO sur les femmes au Niger. Elle est également revenue sur les Clubs d'écoute communautaire Dimitria dans le pays. Nous avons également parlé de la problématique des mariages précoces des jeunes filles, du taux de natalité, extrêmement élevé (En moyenne 7 enfants par femme), ainsi que de l'accès à l'éducation et à l'emploi.

De son côté, l'Ambassadeur nous a expliqué que le gros problème du Niger était sa situation géographique. Situé entre le Mali, le Tchad, le Nigeria, la Lybie, etc., son gouvernement passe son temps et son argent à s'occuper de ses frontières. Outre les pressions liées aux extrémismes, le pays est une plaque tournante, un passage obligé, pour tous les trafics. D'une part, la drogue provenant d'Amérique Latine passe par le pays pour remonter en Europe et, d'autre part, les migrants traversent le pays pour rejoindre la Lybie, point de départ pour l'Europe. Selon M. Illo, il est urgent que l'Europe prenne conscience qu'elle est la première concernée par ces problèmes.

Enfin, nous avons envisagé des partenariats futurs; un renforcement des liens entre le groupe belge de l'UIP et le Niger; un soutien au programme conjoint ; et d'autres projets. Nous avons également observé que la très forte solidarité entre les habitants du pays était certainement la clé des possibles solutions et une véritable soupape de sécurité permettant au pays de ne pas tomber dans les mailles des filets tendus par ses voisins. »